

Les débats au collège Valmy (Paris)

Le 3 décembre 2003

Thème n° 15 : « Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ? »

La commission a d'abord examiné **les causes possibles** de ces comportements violents des élèves. Elle a d'abord pointé la situation économique et tout particulièrement le chômage qui mine les structures familiales de beaucoup de nos familles, où plus personne ne se lève le matin pour aller au travail. L'émergence d'établissements ghettos pour jeunes issus de l'immigration symbolisant cette stigmatisation dont beaucoup d'élèves se plaignent (collège de certains quartiers – LP), la crise générale de l'autorité qui traversent toutes les institutions ont également leur part. Enfin, la culture médiatique qui envahit toutes les sphères de la société n'est pas sans répercussion sur le vécu de nos enfants.

Les documents préparatoires posent bien l'alternative : donner plus à ceux qui ont moins (objectif à l'origine des ZEP) ou au contraire renforcer le pouvoir (déjà important) des éducateurs.

On ne peut pas éviter non plus la question de la violence de l'institution scolaire vis à vis de certains jeunes et de son incapacité à faire partager les valeurs qu'elle véhicule, sans compter la violence des adultes eux-mêmes.

Il faut, en tout cas, reconnaître que depuis quelques années violence physique, insultes, menaces (quelquefois graves du fait de la circulation d'armes blanches dans nos établissements), vols, dommages aux locaux, intrusions, racket, consommation et trafic de drogues etc... ont tendance à se multiplier. Encore que certains les estiment majorés par le ressenti plutôt que par les faits eux-mêmes.

En réalité, ce sont surtout les violences verbales qui ont connu une progression exponentielle et donnent cette impression d'une banalisation. Beaucoup de jeunes ne s'expriment plus que de façon particulièrement agressive. Ainsi, au collège on se salue en se traitant de « fils de pute » de « pédé », ce qui par un curieux retournement donne une allure de virilité.

Les injures racistes, l'antisémitisme, le sexisme gagnent aussi les cours de récréation. Mais n'est-ce pas seulement son ampleur qui est nouvelle. Les médias amplifient tous ces phénomènes.

Des enfants « pètent les plombs », des grands profitent de leur force pour s'en prendre aux petits, exigent d'eux de l'argent ou leur dessert au moment du déjeuner. Des bandes se forment et s'en prennent à d'autres bandes, mais ici rien de nouveau sous le soleil.

Quelques pistes :

- Prévoir des structures ouvertes pour les élèves qui souffrent tout particulièrement dans les classes traditionnelles.
- Soigner l'accueil notamment lors de la rentrée, le matin mais aussi tout au long de l'année scolaire, favoriser la création de lieux à l'intérieur de l'établissement où les jeunes peuvent s'exprimer.
- Prévoir des groupes de paroles (heure de vie de classe, groupes d'expression).
- Mise en place de médiateurs qui peuvent être des élèves –sacralisés et intouchables, par exemple dans la cour, les couloirs-, des parents (expérience des femmes médiatrices africaines dans certains collèges). D'une façon plus générale donner des « rôles » aux jeunes, pour qu'ils se sentent impliqués tant en classe que dans le collège.
- Rappeler avec vigueur la force de la loi, en explicitant charte, règlement intérieur d'établissement, règles de vie en société.
- Prévoir des possibilités de s'exprimer anonymement par écrit, tant vis à vis des professeurs que de l'institution, en trouvant des parades pour que ce ne soit pas seulement un « défouloir » qui risque de déstabiliser les adultes.
- Prendre en compte la diversité des cultures d'origine, non pas pour développer le communautarisme, mais au contraire pour faire de la ressemblance à partir des différences.
- Prévoir des moments d'accueil pour les parents, avec possibilité de se déplacer dans les familles.
- Développer la présence de personnel para-éducatif : infirmières, A. S., médecins, psychologues, aide-éducateurs...
- Rappeler aux adultes la valeur de l'exemple.

Thème n° 16 : « Quelles relations établir entre les membres de la communauté éducative –en particulier entre parents et professeurs et entre professeurs et élèves »

Les modalités de partage de l'information entre parents, professeurs, et élèves

Modalités défavorables au partage de l'information	Modalités favorables au partage de l'information
Parents ↔	Professeurs
L'aménagement difficile des temps de rencontres	<ul style="list-style-type: none"> - La reconnaissance d'une activité éducative pour les parents - Le marquage des notes par les élèves pour un meilleur suivi des parents
L'aspect « publique » des rencontres organisées sur le mode « portes ouvertes » => conversations sans confidentialité => retenue des parents ou professeurs	<ul style="list-style-type: none"> - Des rencontres où l'intimité est possible - Un réseau local plus fin entre parents et professeurs
La coupure sur le suivi des élèves entre les différentes écoles fréquentées durant la scolarité	Un dossier qui suit l'élève
Parents ↔	Parents
L'aspect corporatiste des institutions de parents d'élèves semble être un frein à l'expression et à l'action de tous les parents via ces institutions	D'autres modes de mobilisation des parents => ex participation parents aux CA, à des projets
Parents ↔	Professeurs ↔ élèves
Les parents n'ont qu'une vue partielle et orientée de l'information, par le canal de leurs enfants	La remise des bulletins, les rencontres tripartites pour l'appréciation du travail => une confrontation souvent positive permettant le partage de plus d'infos appréciées « justes » et améliorant la reconnaissance réciproque

La reconnaissance inter-personnelle entre parents, professeurs et élèves

Les sujets du manque de reconnaissance	Les moyens d'amélioration
Parents ⇔	Professeurs
La répartition entre profs et parents des rôles d'apprentissage des valeurs de la vie commune, et d'apprentissage du goût d'apprendre => attitudes culpabilisantes, agressives ...	<ul style="list-style-type: none"> - L'introduction de tiers dans la communauté éducative comme relais ou soutien de cette apprentissage (associations sportives, communautés religieuses, individuels reconnus, associations scolaires ...) - « L'école des parents » pour apprendre leur rôle
<ul style="list-style-type: none"> - L'incompréhension de professeurs face aux difficultés/angoisses de parents face au système scolaire - La déconnection des parents face aux réalités du monde scolaire - L'angoisse du professeur a exprimé ses propres difficultés 	Sensibilisation du corps professoral à ces problématiques et formation aux savoir faire et savoir être du dialogue
Absence de définition de projets d'école pour les enfants en grandes difficultés	Introduction d'un système éducatif alternatif à l'Ecole, relais mieux adapté
Professeurs ⇔	élèves
Le manque de sens des enseignements, perçus par les élèves	<ul style="list-style-type: none"> - Diffusion de méthodes pédagogiques qui ont fait leurs preuves => remise à niveau des professeurs - Mobilisation d'acteurs externes à l'école (entreprises « révélatrices de l'avenir probable pour un jeune, compétences de certains parents, ...)
<ul style="list-style-type: none"> - Attitude d'autoritarisme des professeurs - Peur du professeur face à la parole de l'élève - Retenue des élèves pour dire ce qu'ils pensent 	<ul style="list-style-type: none"> - Développement de savoir être d'écoute et d'autorité - Choix de l'affectation pour les professeurs
Agressivité des élèves, incompréhension/ méconnaissance des règles de vie communes	Discussion collective sur les règlements intérieurs
Blocage sur l'évolution du niveau de chaque élève	Répartition des élèves par classe conçue pour que chacun puisse vraiment progresser